

## Une pratique du commentaire en ateliers d'écriture Entrevue avec Ludmila Bovet

Évelyne Tran

Number 115, Fall 1999

Le commentaire dans la correction des textes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Tran, É. (1999). Une pratique du commentaire en ateliers d'écriture : entrevue avec Ludmila Bovet. *Québec français*, (115), 50–51.



# Une pratique du commentaire en ateliers d'écriture

ENTREVUE AVEC LUDMILA BOVET  
PROPOS RECUEILLIS PAR ÉVELYNE TRAX

PHOTO : RÉAL BERGERON

Le conseil que je  
donne, au début  
de la session, à  
ces personnes qui  
veulent raconter  
leur expérience  
de vie, c'est de  
toujours penser  
au lecteur.

Dans le cadre de l'Université du troisième âge de Québec, secteur de la direction générale de la formation continue de l'Université Laval, madame Ludmila Bovet anime des ateliers d'écriture intitulés *J'écris mes mémoires*. Les personnes qui participent à ces ateliers d'écriture ne le font pas en vue de l'obtention de crédits universitaires, mais principalement par intérêt personnel. Nous avons rencontré madame Bovet et nous lui avons demandé quelle place elle accorde au commentaire à des fins correctives dans le cadre de ses ateliers d'écriture.

**Puisque vous n'êtes pas tenue d'évaluer les participants à vos ateliers, faites-vous tout de même des commentaires sur les textes qu'ils vous remettent ?**

Oui, parce que les participants à mes ateliers attendent de moi une évaluation de leur habileté à écrire. Je suis leur première lectrice, totalement objective puisque je ne les connais pas. Je vérifie s'ils réussissent à transmettre leur message, c'est-à-dire s'ils parviennent à éveiller l'intérêt du lecteur et à le maintenir. En un mot, si la communication scripteur-lecteur est établie. Le conseil que je donne, au début de la session, à ces personnes qui veulent raconter leur expérience de vie, c'est de toujours penser au lecteur. C'est donc dans mon rôle de lectrice que j'écris un commentaire à la fin des

textes. Cette intervention est d'ailleurs complétée par des commentaires oraux que je donne, soit au cours des activités de correction collective, soit lors des séances de lecture de textes.

**Pouvez-vous préciser comment se présente le commentaire écrit ?**

Je commence toujours par une appréciation positive en indiquant les techniques utilisées avec succès. Ensuite viennent les lacunes ou les points faibles. Les principaux éléments du texte sur lesquels portent mes commentaires sont l'atmosphère ou la progression dramatique, la cohérence du texte (les paragraphes inutiles, les digressions, les répétitions), la grammaire et la ponctuation.

**Puisque vous commencez votre commentaire par une remarque positive, sur quoi porte-t-elle ?**

J'apprécie les images intéressantes, le choix de mots au pouvoir évocateur, l'humour, l'originalité, ainsi que la création d'une atmosphère ou une progression dramatique qui conviennent au type de texte. J'ai écrit par exemple : « Ce moment crucial de votre vie est très bien raconté : le lecteur a l'impression de le revivre avec vous. Vous avez trouvé la manière de le dire : phrases courtes, questions, réflexions. Bravo ! »

**Éventuellement, vous signalez les lacunes, les points faibles de la production écrite ; sur quoi portent alors vos commentaires ?**

Je dois effectivement donner au scripteur des remarques précises et utiles à l'amélioration de son écriture. Mes commentaires portent principalement sur la concision, la clarté, l'unité et le ton du texte.



### **Comment vos interventions concernant ces quatre caractéristiques sont-elles faites au scripteur ?**

La concision permet de transmettre une émotion ou une impression de façon à intéresser le lecteur. Je suggère donc soit d'éliminer les informations redondantes avec la possibilité de fondre deux phrases en une pour parvenir à une formulation percutante, soit d'employer des mots plus expressifs.

La clarté du texte rend sa lecture facile et agréable. J'indique « Que voulez-vous dire ? Pourquoi ? Ce n'est pas clair. » toutes les fois que je ne comprends pas à la première lecture, ou lorsque le scripteur déclare quelque chose de surprenant comme si cela allait de soi, ou encore lorsque la formulation est trop elliptique. La clarté de la phrase est importante aussi. Le lecteur ne doit pas être obligé de faire un effort pour comprendre de qui l'on parle, par exemple. Ainsi je signale les phrases dans lesquelles les référents des pronoms personnels « il » ou « elle » et les adjectifs possessifs « ses », « leurs » ne sont pas clairement identifiables.

L'unité du texte centre l'attention du lecteur sur le propos principal. Pour conserver l'unité d'un texte, on ne doit pas interrompre le récit ou l'expression de sentiments par un élément d'information ou une réflexion inutile à ce moment. Dans ce cas, je suggère soit de supprimer, soit de déplacer le passage inopportun.

Enfin, trouver le ton du récit qui convient au type d'événement raconté est aussi une habileté que je cherche à développer chez le scripteur. Par exemple, s'il s'agit d'un déménagement, on exprimera la précipitation par l'emploi de phrases courtes pour produire un rythme saccadé. Voici un exemple de commentaire sur un texte dans lequel l'auteure raconte une opération chirurgicale qu'elle a subie d'urgence lorsqu'elle était enfant : « Avez-vous vraiment vécu cet épisode sans inquiétude, sans aucune peur, grâce à l'attitude rassurante de votre mère ? On a de la peine à le croire. Le récit est bien mené, centré autour de l'événement. Ce qui manque, c'est un peu plus de tension dramatique. »

Dans un même ordre d'idées, plus le texte est authentique, plus il rejoint le lecteur. Ainsi, dans une description, il faut que je « voie » l'objet ou le lieu qui est décrit, c'est-à-dire que le scripteur doit réussir à communiquer son émotion devant un paysage qu'il admire ou ses sentiments à l'égard de la maison de son enfance, par exemple. Et dans un portrait, il faut partir de l'impression que la personne produit sur nous pour trouver ses traits les plus caractéristiques, c'est-à-dire l'angle sous lequel on va la décrire.

### **Les participants à vos ateliers utilisent-ils vos commentaires à des fins correctives ?**

Je n'impose pas cette démarche. Je constate cependant que, la plupart du temps, les participants tiennent compte de mes corrections dans leurs textes ultérieurs. En effet, dans l'ensemble, je note une nette progression de la qualité des textes au cours de la session. Certains participants me consultent après l'atelier à propos de mes commentaires écrits et nous poursuivons le dialogue.

### **Vous donnez des commentaires oraux sur les textes. Cependant, plus d'une vingtaine de personnes participent à chacun de vos ateliers d'écriture, comment procédez-vous ?**

Au cours de la session, nous faisons systématiquement plusieurs séances de correction collective de textes. Je demande auparavant la permission à l'auteur d'utiliser son texte aux fins de cet exercice. Chaque participant reçoit une copie du texte à corriger. Ensemble nous procédons à la reformulation des phrases défectueuses pour obtenir des phrases mieux construites, plus agréables à l'oreille. S'il y a lieu, nous réorganisons le texte pour centrer le récit sur l'événement important. Au cours de ces séances de correction collective, je fais mes commentaires oraux destinés à l'auteur du texte, mais également utiles aux autres participants parce que beaucoup d'entre eux font le même genre d'erreurs. Après quoi, l'auteur du texte retravaillé collectivement utilise nos suggestions pour réécrire son texte qu'il me remet à l'atelier suivant. C'est un exercice très apprécié par les participants.

### **Vous procédez aussi à des lectures de textes à haute voix. Pensez-vous que ces lectures favorisent le développement de l'habileté à écrire ?**

Lors de chaque atelier, je consacre une partie du temps à la lecture à haute voix de quelques textes. Les participants trouvent très profitable d'entendre des textes qui traitent du même sujet de façons différentes, sujet sur lequel ils ont eux-mêmes écrit. Il est certain que ces lectures mettent en évidence les caractéristiques de chacun des textes et, à la longue, le style des auteurs. Par ailleurs, ces derniers apprécient les réactions des auditeurs à la lecture de leur texte : étonnement, éclats de rire, questions, etc. Je choisis, bien sûr, des textes qui me permettent de faire remarquer un effet de style ou un procédé d'écriture. Éventuellement je pose des questions pour faire prendre conscience d'un problème de structure du texte ou d'un aspect de la personnalité du personnage principal révélé par l'écriture.

### **Outre l'utilisation didactique, pensez-vous que ces lectures de textes puissent présenter d'autres avantages ?**

Effectivement, les lectures sont l'occasion d'un partage du travail d'écriture. Souvent, après l'atelier, les participants font des commentaires approbateurs ou posent des questions aux auteurs qui peuvent être amenés à dire leur démarche. Le rythme des rencontres, l'écriture, la lecture à haute voix des textes, les échanges spontanés sont autant d'éléments qui renforcent le caractère convivial des ateliers et créent un lieu d'écriture.

Certains participants me consultent après l'atelier à propos de mes commentaires écrits et nous poursuivons le dialogue.

\* Linguiste et responsable de la chronique *Histoires de mots* publiée dans *Québec français*